

MERCREDI DES CENDRES 2022

Nous sommes appelés à devenir des justes, autrement dit, par notre baptême, à vivre sous la conduite de l'Esprit Saint en accomplissant la charité dans ses 3 axes : vis-à-vis du prochain, de Dieu et de soi-même. Mais cela doit se faire de manière discrète, humble, effacée et non en vue d'être admiré voire adulé. Jésus sait très bien que l'accomplissement des vertus est très vite corrompu par la publicité qu'on en ferait ! Autrement dit, dans l'exercice de la charité, la recherche de reconnaissance par autrui est aussitôt nuisible et fait perdre, pour soi, le bénéfice réel. Notre récompense, si nous l'attendons des hommes, annule, pour ainsi dire, la récompense que Dieu veut nous donner.

En cette ouverture du temps du Carême, nous avons là le programme pour les 40 jours à venir, programme, en fait, de toute la vie d'un chrétien fidèle à son baptême, et donc fidèle au Christ. Seulement voilà, nous avons besoin, bien mieux que n'importe quel vaccin, d'un rappel de ce qui compte vraiment et que nous devons mettre ou remettre en place dans notre vie. La routine ou l'indifférence s'installe très vite ; la tiédeur nous convient fort bien et nous nous accommodons de milles habitudes qui n'ont plus rien à voir avec l'Évangile et une vie dans l'Esprit Saint. Le temps du Carême est là pour nous préparer et nous conduire à vivre les jours les plus importants de l'année : ceux de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ ! Les efforts liés au Carême, qu'on appelle aussi « pénitence », n'ont d'autres buts que de nous amener à une plus grande proximité avec Jésus, dans une amitié renouvelée, pour une communion de cœur plus intense. Et ce que nous vivons dans le Christ, nous devons le vivre pareillement avec notre prochain, dans les besoins qui sont les siens, dans les limites qui sont les siennes. Dans l'évangile il est question d'aumône, de prière et de jeûne, on pourrait, comme pour mieux retenir, changer cela en : partage, prière, pénitence et parler ainsi des 3 « P » ; en effet, le « jeûne », s'il était à l'époque de Jésus alimentaire – se priver de nourriture sauf pain et eau – peut aujourd'hui s'appliquer aussi en d'autres domaines, par exemple nos paroles inutiles voire moqueuses, ainsi que toutes nos addictions, notamment aux écrans, et tout ce qui nous asservit et restreint donc notre liberté faite pour aimer Dieu et le prochain.

La première des prisons est celle du péché ; le péché étant une pensée, une parole ou un acte contraire à la charité, à la Loi d'Amour inscrite dans le cœur de chacun. La venue de Jésus et sa présence particulière au milieu de nous a pour but de nous en délivrer, de nous offrir le pardon, de nous réconcilier avec Dieu, le prochain et aussi nous-mêmes. Un sacrement existe qui, pour l'âme, équivaut à la meilleure des thérapies. Voilà une démarche certes difficile mais ô combien salutaire.